

## La conception de l'administration selon la dynastie salomonienne

### L'administration sous l'ase Zär'ä Ya'əqob

Après la destitution d'Amdä Säytân, je n'ai plus rencontré personne chargé des fonctions de *bitwäddäd* excepté les deux filles du roi qui avaient été élevées à cette dignité et qui habitaient la demeure destinée à cet officier.

Le roi plaça à la tête de chacune des provinces une de leurs sœurs chargées d'administrer le pays sous son autorité. Dans le Təgray, il mit Dəl Šämerâ; dans Angot, Baħr Mangeša; dans Gədəm, Sofya dans l'Ifat, 'Amätä Giyorgis dans le Šäwa, Rom Gänäyälâ dans Damot, Mädhən Zämäda dans Begamədr Abalä Maryam, et il assigna la province de Gañ à Aşnaf Sägädu, fille d'une de ses sœurs. Quant à celles qui furent préposées aux autres provinces je ne connais pas leurs noms.

Plus tard, le roi prit lui-même en main le gouvernement de toute l'Éthiopie et établit dans les provinces des Adäksät" qu'il institua en ces termes : dans le Šäwa, il y aura un *raq Masäre* et dans Fatağâr un *azzaž* et je constitue 'Amdä Mika'el Malkäña sur toute la contrée de Fätägar et je lui confère la charge de *färäglä Adəmnät* (?). Le titulaire de la même charge, qui était nommé Awrari Bäğer dans la province de Däwaro, s'appelait Həgäno dans celles de Gəbər et de Wağ, *'eraq masäre* dans celle de Damot, *eraq masäre* dans les royaumes de Goğğäm, de Begamədr, de Təgray, de Qəda et d'Angot, et *šähəfä lam* dans le royaume d'Amhära ; on le nommait *raq masäre* dans ceux de Gañ, de Gədəm et d'Ifat. Tous les peuples tremblaient devant la puissance redoutable du roi.

JULES PERRUCHON, *chronique royale de Zär'ä Ya'əqob*, 1893, p. 13-16.

### L'administration sous l'ase Bä'ədä Maryam

Le même jour, il nomma dans les provinces des fonctionnaires de son choix, car auparavant l'Éthiopie tout entière était placée sous l'administration directe de son père. Il rétablit les *bitwäddäd* de droite et de gauche, qui avaient leurs ordres, tous les *šum* de divers grades appelés *šähəfä lam* dans les provinces de Šäwa et d'Amhära, *bahər nägaš* dans celles d'Angot, de Qəda et de Təgray, *šähəfä lam* dans celle de Damot, Qaç dans celle de Wağ, Gärad dans celles du Hädya et de Gänz, *eras* dans celle de Däwaro, *asgua* dans celle de Fätägar (?), *wäläsäma* dans celle d'Ifat, *aqansän* dans celle de Gədəm et roi dans celle de Gañ. Il conféra aux gouverneurs de ces pays les charges de *eras wäraq* et de Shäfshät, et dans les provinces il nomma également des pontifes et des abbés qu'il constitua dans leur dignité en plaçant des couronnes sur leurs têtes.

JULES PERRUCHON, *chronique royale de Bä'ədä Maryam*, 1895, p. 111-112.

## L'administration sous l'ase Īskender

Notre roi Īskender fut bon, pur et doux, car c'était un tout jeune enfant : Le jour même, le roi ordonna de faire venir, sa mère de l'Amhāra où elle avait été reléguée sous le règne de notre roi Bā'ädä Maryam et on l'amena sans, retard auprès de lui, avec une grande joie et un grand contentement, [comme] autrefois la reine 'Ēgzi'ə-kəbra mère du roi Zār'ä Ya'əqob. On promulgua une loi concernant sa régence ; les *liqäwent*, le *šeräg-masäre* et le *liqä-däbtära* la firent asseoir sur le trône et le *qašis-haçe* la bénit suivant leur coutume. À cette époque, l'*aqqäbe-sä'at* se nommait Täsfa Giyorgis ; 'Amdä-Mika'el était *bitwäddäd* de droite et Bädla Rə'əd *bitwäddäd* de gauche.

Au temps de notre roi d 'Īskender, le calme, la joie et l'allégresse régnèrent dans tout le pays. Sa mère Romna, l'*aqqabe sä'at* Täsfa Giyorgis et le *bitwäddäd* 'Amdu s'entendaient Bien : il n'y avait aucun désaccord entre eux, ni dans les délibérations, ni dans les ordres qu'ils donnaient. Quant au roi, il ne connaissait pas le gouvernement ni les affaires de l'Éthiopie, car c'était alors un jeune enfant. Mais bientôt, *abbä* Häsäbo, *abbä* 'Amdu et Me'əman Bäšedäqu commencèrent des hostilités contre le *bitwäddäd* 'Amdu lorsqu'ils s'aperçurent que celui-ci gouvernait seul l'Éthiopie. Pour ce motif, on s'empara de tous ceux qui avaient pris part à ces hostilités et on leur infligea divers châtements ; puis on les enchaina et on les déporta ; les uns moururent en chemin, d'autres survécurent.

JULES PERRUCHON, *Histoire d 'Īskender, d' 'Amdä Səyon II et de Na'od, rois d'Éthiopie*, 1994, p. 352-353 ;

### Article à lire

DERESSE, AYENACHEW, « Territorial Expansion and Administrative Evolution under the “Solomonic” Dynasty », *A Companion to Medieval Ethiopia and Eritrea*, Brill, p.57-85, 2020.

### Bibliographie

DERESSE, AYENACHEW, *Le Kätäma : la cour et le camp royal en Éthiopie (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>) : espace et pouvoir*, Thèses, 2009.

MARIE-LAURE, DERAT, *Le domaine des rois éthiopiens : 1270-1527 : espace, pouvoir et monachisme*, Paris : Publications de la Sorbonne, 2003.

TAMRAT, TADDESSE, *Church and State in Ethiopia: 1270-1527*, Oxford : Clarendon press, 1972L